

## Riposte à la crise du logement

A Namur comme ailleurs «la crise du logement» ne fait qu'empirer de jours en jours, les loyers et les charges ne cessent d'augmenter, les expulsions s'enchaînent et la précarité touchent des couches de plus en plus larges de la population. De plus en plus de gens ne peuvent plus vivre une vie décente ou pire sont condamnés à vivre dans des taudis voire à la rue, car ils n'arrivent plus à payer leurs loyers.

Et encore, même dans la rue, la société rejette toutes traces de misère, les s.d.f. sont traqués, chassés ou refoulés des centres villes comme à Charleroi, Liège, Andenne mais aussi Namur. La croix rouge ne peut que constater et reste impuissante face à l'extrême précarité des mal-logés qui, de plus en plus, se résignent à leurs conditions, parfois jusqu'à se laisser mourir. Les propriétaires, aidés de la police, avec la loi et les huissiers, n'hésitent pas à expulser en plein milieu de l'hiver, des squats ou des familles en bail précaire. Pourtant, à Namur, des centaines de logements restent vides. Souvent pour des raisons spéculatives (maintenir les loyers chers en faussant l'offre et la demande), mais aussi pour des raisons commerciales et égoïstes (à Namur la plupart des étages de la rue de fer sont inoccupés par exemple).

Pourtant la riposte est possible ! Partout en Belgique et dans le monde des gens refusent ces conditions de domination et décident de reprendre leurs vies en main. Ensemble, ils occupent maisons, terres, usines et écoles. En effet, partout, l'autogestion est possible, sans chefs ! Nous n'attendons rien de l'état, nous savons que nous n'auront que ce que nous leurs reprendront. Nous sommes également convaincus qu'on ne pourra réellement mettre fin à la précarité qu'en nous débarrassant du capitalisme, qui ne profite qu'aux riches ! Dès lors nous conseillons à tous les mal-logés, sdf et autres précaires à s'organiser contre l'oppression et la répression, d'occuper les bâtiments vides et les friches industrielles et à défendre ces occupations.

Aussi vous pouvez envoyer au collectif du caracole neur ([caracole-neur@riseup.net](mailto:caracole-neur@riseup.net)) vos avis et suggestion, vos projet, les adresses des bâtiments vides, des friches industrielles cultivables... Et ensemble organisons nous !



## Riposte à la crise du logement

A Namur comme ailleurs «la crise du logement» ne fait qu'empirer de jours en jours, les loyers et les charges ne cessent d'augmenter, les expulsions s'enchaînent et la précarité touchent des couches de plus en plus larges de la population. De plus en plus de gens ne peuvent plus vivre une vie décente ou pire sont condamnés à vivre dans des taudis voire à la rue, car ils n'arrivent plus à payer leurs loyers.

Et encore, même dans la rue, la société rejette toutes traces de misère, les s.d.f. sont traqués, chassés ou refoulés des centres villes comme à Charleroi, Liège, Andenne mais aussi Namur. La croix rouge ne peut que constater et reste impuissante face à l'extrême précarité des mal-logés qui, de plus en plus, se résignent à leurs conditions, parfois jusqu'à se laisser mourir. Les propriétaires, aidés de la police, avec la loi et les huissiers, n'hésitent pas à expulser en plein milieu de l'hiver, des squats ou des familles en bail précaire. Pourtant, à Namur, des centaines de logements restent vides. Souvent pour des raisons spéculatives (maintenir les loyers chers en faussant l'offre et la demande), mais aussi pour des raisons commerciales et égoïstes (à Namur la plupart des étages de la rue de fer sont inoccupés par exemple).

Pourtant la riposte est possible ! Partout en Belgique et dans le monde des gens refusent ces conditions de domination et décident de reprendre leurs vies en main. Ensemble, ils occupent maisons, terres, usines et écoles. En effet, partout, l'autogestion est possible, sans chefs ! Nous n'attendons rien de l'état, nous savons que nous n'auront que ce que nous leurs reprendront. Nous sommes également convaincus qu'on ne pourra réellement mettre fin à la précarité qu'en nous débarrassant du capitalisme, qui ne profite qu'aux riches ! Dès lors nous conseillons à tous les mal-logés, sdf et autres précaires à s'organiser contre l'oppression et la répression, d'occuper les bâtiments vides et les friches industrielles et à défendre ces occupations.

Aussi vous pouvez envoyer au collectif du caracole neur ([caracole-neur@riseup.net](mailto:caracole-neur@riseup.net)) vos avis et suggestion, vos projet, les adresses des bâtiments vides, des friches industrielles cultivables... Et ensemble organisons nous !

